

Confusion Charismatique

**Par Paul R. Van Gorder, professeur adjoint de
Radio Bible Class.**

Ce livret a été traduit de l'anglais par Benjamin et Adina Dyck et est imprimé par les Éditions Ékklesia, avec la permission de Radio Bible Class, Grand Rapids, Michigan. Tout droit réservés.



C.P. 34091
8500, Henri-Bourassa,
Québec (Québec) G1G 6P2

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1	
Le baptême du Saint-Esprit	1
Chapitre 2	
L'histoire biblique des langues	9
Chapitre 3	
La raison d'être des langues	17
Chapitre 4	
La permanence du don	25
Chapitre 5	
La confusion dans l'église de Corinthe	33

CHAPITRE 1

LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

Si tout à coup quelqu'un de votre église ou d'un groupe plus petit commençait à parler une langue inconnue, quelle serait votre réaction? Si un groupe de chrétiens se réunissaient pour imposer les mains à quelqu'un afin qu'il reçoive « le baptême du Saint-Esprit », seriez-vous d'accord? Si votre pasteur organisait une réunion spéciale en vue de la guérison physique des malades, mettriez-vous cela en question? Peut-être me direz-vous : « Cela n'a rien à faire avec moi. Je ne suis pas pentecôtiste. » Cependant, ce ne sont pas seulement les pentecôtistes qui sont impliqués dans ce qu'on appelle « Le renouveau charismatique », mais aussi les Épiscopaliens, Presbytériens, Baptistes, Méthodistes et Catholiques romains. Le mot charismatique vient du mot grec *kharisma* qui signifie don de grâce. Ce mot se réfère particulièrement aux dons donnés par le Saint-Esprit et qui sont énumérés dans plusieurs passages du Nouveau Testament.

Il faut admettre l'absence d'un christianisme fervent et chaleureux dans les églises de plusieurs dénominations. Il y a des croyants qui sont frustrés par l'inaptitude spirituelle de leurs conducteurs. Des cœurs ont soif de communion profonde et intime avec Jésus-Christ. La déficience en puissance spirituelle, la tiédeur de l'amour chrétien et la faiblesse de l'église provoquent le désir de rechercher une expérience qui est plus que de forme ou de cérémonie. Par conséquent, beaucoup de personnes se tournent vers le Néo-Pentecôtisme qui met l'accent sur les dons charismatiques. Ce mouvement, qui va en grandissant, n'englobe pas seulement des individus de toutes les dénominations, mais attire également des représentants des milieux intellectuels, sociaux et théologiques. Cependant, le renouveau ou « réveil », comme on l'appelle, n'a rien de nouveau en réalité. Le mouvement « Irvingite » en 1830 était semblable, de même que plusieurs autres groupes actifs aux États-Unis dans les années 1920. Pendant les périodes d'instabilité religieuses où la vitalité est à la baille, il y a, en général, une tendance vers le miraculeux. Ainsi, les phénomènes spirituels vont grandissant.

La plupart des chrétiens sincères aspirent à une vie victorieuse et désirent connaître les profondeurs et les réalités de la vie chrétienne. Cela se manifeste dans l'intérêt actuel pour les dons de l'Esprit et particulièrement pour le don des langues ou la glossolalie. Ce terme est formé de deux mots : glossa qui signifie langue et lalie qui signifie parler.

IL FAUT JUGER PAR LA BIBLE

Permettez-moi de vous donner cet avis : toute activité spirituelle valable doit être conforme à la Bible, dans son contexte immédiat et plus large. Aucune expérience de nature spirituelle ne peut être classée comme étant profitable ou authentique si elle n'est pas autorisée ou recommandée par la Parole de Dieu. Lecteur, je ne parle pas des caractéristiques ou des effets qu'une telle expérience peut avoir sur le croyant, mais je pose la question : Est-elle conforme à l'enseignement de la Parole de Dieu? La Bible est la mesure divine avec laquelle chaque expérience doit être mesurée. Il faut donc que le renouveau charismatique actuel et ses résultats soient examinés à la lumière de la Parole de Dieu.

De nos jours, la confusion au sujet des dons de l'Esprit, et particulièrement du « parler en langues », est le résultat d'une conception erronée de ce que le Nouveau Testament enseigne concernant le baptême du Saint-Esprit. En étudiant ce sujet si important, je vous prie d'aborder cette étude avec un esprit ouvert, en laissant de côté toute idée préconçue, et de permettre à la Parole de Dieu de vous parler. La première des erreurs est de croire que la Pentecôte était ce baptême de feu dont parlait Jean-Baptiste quand il disait :

Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. (Matthieu 3.11.)

La plupart du temps, on s'arrête au verset 11. Mais le verset suivant ajoute :

Il a son van à la main : il nettoiera son aire, et il amassera son blé dans le grenier, il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint point. (Matthieu 3.12.)

Il est donc évident que le feu du verset 11 parle d'un jugement à venir.

LE BAPTÊME DE L'ESPRIT

Le Seigneur Jésus s'est référé au baptême du Saint-Esprit et au baptême d'eau administré par Jean.

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. (Actes 1.4-5.)

Le Seigneur n'a pas dit que ces croyants recevraient le baptême de feu. Pourquoi? Pour la raison évidente et simple que le croyant ne fait pas l'expérience du baptême de feu. C'est un jugement qui est encore pour l'avenir. Mais quelqu'un dira : « N'y avait-il pas du feu lors de la Pentecôte? » Non! L'Écriture dit que : « des langues semblables à des langues de feu [ou ayant apparence du feu] leur apparurent. » (Actes 2.3.)

Qu'est-ce que le baptême du Saint-Esprit? Afin de répondre correctement, il est nécessaire de nous appuyer sur une source de vérité plus solide et plus sûre que l'expérience personnelle. Le Nouveau Testament ne fait mention d'aucun commandement ou ordonnance à l'effet que nous devrions être baptisés du Saint-Esprit. Ce baptême que notre Seigneur a promis a trouvé son accomplissement dans les croyants juifs le jour de la Pentecôte.

« Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit. » (Actes 1.5.)

Jésus a dit qu'il aurait lieu « dans peu de jours ». Simon Pierre a confirmé la déclaration de Jésus quand il a dit : « Lorsque je me fus mis à parler, le Saint-Esprit descendit sur eux comme sur nous au commencement. Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu? » (Actes 11.15-17.)

Dans la ville de Césarée, les gentils de la maison de Corneille ont reçu le baptême du Saint-Esprit comme les juifs le jour de la Pentecôte. Il est significatif de noter que cette expérience initiale mentionnée dans les chapitres 2 et 10 du livre des Actes des Apôtres n'ait jamais été répétée. Les Saintes Écritures ne nous signalent pas que le croyant doive chercher à être baptisé par, avec ou dans le Saint-Esprit. Pourquoi en est-il ainsi? Parce que le baptême du Saint-Esprit a rassemblé juifs et gentils dans le Corps de Christ. L'apôtre Paul dit très clairement :

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près; car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit. (Éphésiens 2.14-18.)

Cette interprétation est réaffirmée dans 1 Corinthiens 12.13. Ce verset clé de l'enseignement du baptême du Saint-Esprit affirme : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit. » (1 Corinthiens 12.13.)

Le baptême du Saint-Esprit place le croyant dans le Corps de Christ. Remarquez bien qu'il y avait beaucoup de chrétiens charnels parmi

ceux auxquels l'apôtre Paul s'est adressé à Corinthe. Certains parmi eux étaient coupables de parti pris, de divisions, de désordres à la table du Seigneur, et même d'immoralité. Le baptême du Saint-Esprit n'est pas une expérience par laquelle un chrétien devient ultra-spirituel ou qui le revêt d'un pouvoir spécial afin d'exercer des dons spirituels. Le baptême du Saint-Esprit nous fait membre du Corps de Christ. Le Dr. A.J. Gordon a affirmé : « La chambre haute est devenue le baptistère de l'Esprit. »

Les épîtres sont remplies de déclarations à l'effet que le croyant est « en Christ ». Dieu nous voit comme étant morts, ensevelis et ressuscités avec lui. Cette description positive de notre état actuel nous montre aussi notre condition dans le passé. Auparavant, nous n'étions pas en Christ. Où étions-nous? Nous étions en Adam, morts dans nos offenses et nos péchés. Mais maintenant, ayant reçu le pardon, nous sommes vivants parmi les morts et nous sommes en Christ. Comment? Au moyen de notre union avec Christ qui s'est produite quand nous avons cru en lui. À ce moment-là, le Saint-Esprit nous a aussi baptisés dans le corps de Christ, l'acte dont Paul parle quand il dit : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps. » (1 Corinthiens 12.13.)

C'est par cette œuvre, et non pas par une expérience, que le Saint-Esprit place chaque croyant dans le Corps de Christ.

L'ŒUVRE DE L'ESPRIT

Il y a quatre mots dans le Nouveau Testament qui indiquent l'œuvre du Saint-Esprit qui a lieu en même temps que la conversion. Ces quatre mots sont naître, baptiser, demeurer et sceller. Dans Jean 3.5, nous lisons : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. »

Précédemment, nous avons parlé de 1 Corinthiens 12.13 qui indique : « Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps. » Également, 1 Jean 3.24 affirme : « et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné. »

Ce verset nous confirme la présence continue du Saint-Esprit en nous. Enfin, Éphésiens 4.30 dit : « ... le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption. »

Parfois je demande à un auditoire composé plutôt de chrétiens : « Combien d'entre vous savent qu'ils sont nés de nouveau, qu'ils sont enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ? » La réponse est presque toujours immédiate et affirmative à l'unanimité. Puis, je demande : « Combien d'entre vous ont reçu le baptême du Saint-Esprit? » En général, cette question fait hésiter et beaucoup moins de croyants donnent une réponse affirmative. Cela veut dire que beaucoup de chrétiens ne savent pas ce que la Parole de Dieu enseigne à ce sujet.

Chaque croyant est né du Saint-Esprit, baptisé du Saint-Esprit, habité par le Saint-Esprit et scellé par le Saint-Esprit. De plus, ces quatre actions ont lieu en même temps que la conversion. Si vous êtes enfant de Dieu, le baptême du Saint-Esprit vous a placé dans le Corps de Christ. Cela s'est produit au moment où vous avez reçu le Seigneur Jésus comme Sauveur. Chaque personne qui s'est convertie est baptisée par le Saint-Esprit dans le Corps de Christ et cela n'arrive qu'une fois dans l'expérience du croyant. Celui qui a reçu Christ a l'Esprit. « Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » (Romains 8.9.)

Si vous êtes enfant de Dieu, louez-le simplement de ce que vous avez reçu le Saint-Esprit au moment de votre conversion. Comme enfant de Dieu, vous ne passerez jamais par le baptême de feu. Étant chrétien, vous n'avez pas besoin d'attendre le Saint-Esprit : Il demeure déjà en vous. Ayant mis votre confiance en Christ, vous n'avez pas besoin de chercher une expérience qui n'est pas biblique, car vous avez été placé en Christ par le Saint-Esprit et, par son baptême, vous êtes devenu membre de l'Église, qui est le Corps de Christ.

Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans votre cœur. Il demeure en vous, mettant à votre disposition la vie même de Jésus. Le Saint-Esprit est un guide et un consolateur invariable qui ne manquera jamais de vous

conduire dans toute la vérité. Son ministère est toujours en accord avec la Parole de Dieu, la Bible, dont Il est l'auteur.

Si vous n'êtes pas chrétien, vous êtes privé de ce maître et de ce guide merveilleux. Vous ne pouvez pas chanter : « Il me conduit ». Cependant, ne restez pas dans les ténèbres, dans le doute ou dans l'incrédulité. Vous aussi, vous pouvez mettre votre confiance en ce Sauveur. Invitez-le dans votre cœur et croyez Dieu quand il dit dans sa Parole : « Afin que quiconque croit en Lui ait la vie éternelle. » (Jean 3.15.)

Je vous supplie, mon ami, de recevoir celui qui est mort à votre place, qui a porté votre péché et qui est ressuscité afin que vous ayez sa vie en vous.

CHAPITRE 2

L'HISTOIRE BIBLIQUE DES LANGUES

Ignorer l'histoire biblique, soit le récit de Bethléem, du Calvaire ou de la Pentecôte, c'est placer l'expérience humaine au-dessus de la révélation divine et attribuer plus de valeur aux émotions personnelles qu'à l'enseignement des Saintes Écritures. La doctrine biblique n'est pas établie selon nos expériences. Elle doit plutôt déterminer la valeur de l'expérience. Cette règle est souvent violée aujourd'hui. En voici un exemple publié récemment par un comité d'une certaine dénomination : « Soyez ouverts envers des moyens nouveaux par lesquels Dieu, par son Esprit, puisse parler à l'église. »

Nous croyons que les chrétiens doivent se concentrer sur l'enseignement et les principes bibliques et, en plus, que le Saint-Esprit nous parle à travers la Bible. Son enseignement nous donne la règle de notre foi et de notre pratique. Toutes les tendances et pratiques religieuses nouvelles, comme le mouvement connu sous le nom de « réveil charismatique », doivent être évalués à la lumière de la Parole de Dieu. Ce qui domine le mouvement charismatique, c'est la glossolie ou le parler en langues. Nous y apporterons une attention spéciale.

Examinons dans le récit biblique l'origine du parler en langues, les circonstances dans lesquelles ce don fut manifesté ainsi que la façon de parler de chacun. Quatre récits historiques, où les croyants parlent dans une langue autre que leur langue maternelle, nous sont donnés dans la Bible. Ils se trouvent dans Actes 10, Actes 19, 1 Corinthiens 12 et 1 Corinthiens 14.

L'EMPLOI DU MOT « LANGUE »

Le mot langue, employé dans l'expression « parler en langues », se trouve 29 fois dans le Nouveau Testament. Notez bien que le mot langue n'est mentionné qu'une fois dans les quatre Évangiles, à peine à trois occasions dans le livre des Actes et seulement une épître en fait mention. Ce mot n'est pas du tout employé dans le livre de l'Apocalypse. Paul nous entretient longuement sur le

« Parler en langues » dans les chapitres 12, 13 et 14 de la première épître aux Corinthiens.

Le jour de la Pentecôte, une grande multitude de juifs se rassembla à Jérusalem venant des différentes parties du monde. Ils vinrent, parlant la langue de leur propre pays. Lisez soigneusement le récit biblique des événements de ce jour-là dans Actes 2.1-8 :

Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue. Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres : Voici, ces gens qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens? Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?

Voilà la première circonstance où le parler en langues nous est rapporté dans le Nouveau Testament. Ceci faisait partie d'un triple signe donné par Dieu ce jour-là. Premièrement, il y eut un bruit venant du ciel, « comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison » (Actes 2.2.). C'était une indication extérieure que le Saint-Esprit était venu habiter dans un nouvel édifice, l'église, appelée l'« habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2.22.).

LANGUES DE FEU

Outre ce signe que l'on a pu entendre, il y eut un signe visible : « des langues semblables à des langues de feu, séparées les unes des autres. » (Actes 2.3.) En plus du vent qui remplissait la maison, indiquant que Dieu, l'Esprit, prenait place dans l'Église, les langues posées sur chaque croyant étaient le témoignage, la marque, que

chaque personne de cette assemblée avait reçu le Saint-Esprit. Ces langues étaient des signes inaugurant une nouvelle dispensation, tout comme des phénomènes semblables ont introduit la dispensation de la loi. Il nous est dit dans Hébreux 12.18-19 :

Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, tel que ceux qui l'entendirent demandèrent qu'il ne leur en fût adressé aucune de plus.

Les signes extérieurs de la Pentecôte ont rendu témoignage d'un don intérieur. Chaque croyant avait reçu le Saint-Esprit; non les signes entendus ou visibles, mais le don de l'Esprit, car il vient habiter en chaque personne qui reçoit le Sauveur.

Il y eut aussi un troisième signe, le parler en langues. Qu'étaient exactement ces autres langues? Nous pouvons l'établir à partir des Écritures elles-mêmes. Une lecture attentive et sans préjugés des versets 1 à 11 du chapitre 2 des Actes des Apôtres nous amène à la conclusion que ces langues étaient des langues connues et courantes. Luc, l'auteur du livre des Actes, emploie le mot «glossa» qui se réfère, à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament, à l'organe physique de la langue. Par exemple, Jacques a dit : « ...la langue est un petit membre. » (Jacques 3.5.)

En dehors des circonstances où il indique l'organe physique, le mot est employé surtout dans le Nouveau Testament pour les langues. Actes 2.4 affirme que les gens se mirent à parler en « d'autres langues ». Cela veut simplement dire qu'ils parlaient dans une langue autre que leur langue maternelle, ou celle dont ils se servaient normalement pour exprimer leur foi. Cela est évident. Les Juifs qui étaient à Jérusalem venaient d'au moins 16 endroits géographiques et chaque personne entendait ces hommes parler dans la langue de sa région. Alors, le don des langues dans Actes 2 était la capacité de parler dans une langue qu'ils n'avaient jamais apprise. Il y avait là des Juifs de beaucoup de pays et tous ont entendu des louanges

intelligibles; non pas un charabia que personne ne comprenait, mais bien leur propre langue.

LE DEUXIÈME PASSAGE

Actes 10 raconte le deuxième récit historique du parler en langues. Pierre avait été envoyé par Dieu à Césarée, à la maison d'un gentil, Corneille. Le but de sa visite était que par le nom de Christ « quiconque croit en lui reçoit le pardon des péchés. » (Actes 10.43.) Soudain, le don du Saint-Esprit fut donné à ces croyants gentils et nous lisons : « Car ils les entendaient parler en langues, et glorifier Dieu. » (Actes 10.46.)

Qu'étaient ces langues? Nous n'avons aucune raison de croire qu'elles étaient différentes des langues du jour de la Pentecôte. En effet, les croyants juifs, venus avec Pierre à Césarée, étaient étonnés du fait que le don du Saint-Esprit ait aussi été donné aux gentils. Simon-Pierre, quand il fit un exposé de cet événement aux anciens de l'église à Jérusalem, a déclaré : « Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ. » (Actes 11.17.)

Ainsi, la glossolalie, le parler en langues dans le chapitre 10 des Actes est le même que celui du chapitre 2.

LE TROISIÈME RÉCIT

Le troisième récit historique de parler en langues se trouve dans Actes 19.1-7. L'apôtre Paul se rendit à Éphèse et y rencontra des disciples de Jean-Baptiste. Ils étaient probablement des juifs qui avaient entendu Jean prêcher en Palestine et avaient reçu son baptême. Ce n'était pas le baptême chrétien, autrement Paul ne les aurait pas baptisés au nom du Seigneur Jésus. Puis, Paul leur a imposé les mains et « le Saint-Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. » (Actes 19.6.)

Ces langues étaient des langues parlées. Le même mot grec est employé dans Actes 2 et Actes 10. Il n'y a aucune raison de croire que

le parler en langues de ces disciples d'Éphèse était différent du phénomène du jour de la Pentecôte, ou du signe dont Pierre avait été témoin dans la maison de Corneille.

Alors, qu'était le parler en langues de la première épître au Corinthiens? Est-il permis de croire que ce fut quelque chose de différent des trois récits historiques précédents? La chronologie biblique nous aide beaucoup pour répondre à cette question. La première épître de Paul aux Corinthiens fut écrite à Éphèse environ six ans avant le livre des Actes des Apôtres. Quand Luc, l'auteur du livre des Actes, a employé le mot langues afin de signifier des langues parlées par des habitants de la terre, il connaissait certainement l'emploi de ce même terme par l'apôtre Paul écrivant aux chrétiens de Corinthe. Donc, il faut en venir à la conclusion que les langues mentionnées dans les Actes et dans 1 Corinthiens sont des langues parlées.

Les traducteurs de la version autorisée anglaise ont créé de la confusion en mettant le mot « inconnues » devant le mot « langues » dans 1 Corinthiens 14. On remarque dans la version autorisée King James, le mot « inconnues » est en italique, ce qui indique un mot que les traducteurs ont ajouté. Le texte grec porte le mot « langues » sans adjectif.

LA PROPHÉTIE D'ÉSAÏE

Dans 1 Corinthiens 14.21, l'apôtre Paul cite une prophétie significative d'Ésaïe ayant rapport avec le parler en langues :

Car c'est précepte sur précepte, précepte sur précepte, règle sur règle, règle sur règle, un peu ici, un peu là. Hé bien! C'est par des hommes aux lèvres balbutiantes et au langage barbare que l'Éternel parlera à ce peuple. (Ésaïe 28.10-11.)

Ésaïe prédisait ici que l'on parlerait aux Juifs en captivité dans des langues étrangères. Ceci a été accompli lors des deux captivités, assyrienne et babylonienne, ainsi que pendant la dispersion mondiale.

Des siècles avant ces événements, Moïse avait dit : « L'Éternel fera partir de loin, des extrémités de la terre, une nation qui fondra sur toi d'un vol d'aigle, une nation dont tu n'entendras point la langue. » (Deutéronome 28.49.)

Ces langues dont parlaient Moïse et Ésaïe étaient des langues étrangères. En faisant application de ces prophéties, l'apôtre Paul dit très clairement que les langues de la période de l'âge apostolique n'étaient pas des expressions extatiques, mais des langues parlées. Les seuls récits historiques du parler en langues rapportés dans le Nouveau Testament sont : celui du jour de la Pentecôte, celui chez Corneille le gentil et celui à Éphèse avec les disciples de Jean-Baptiste. Les langues parlées dans ces récits ainsi que le parler en langues commenté par Paul dans les chapitres 12 à 14 de 1 Corinthiens ne doivent pas être considérés comme un quelconque dialecte céleste ou angélique. Ces langues étaient bel et bien un langage humain, mais ceux qui les parlaient par intervention divine ne les avaient jamais apprises.

Vous vous demandez peut-être pourquoi j'ai mis tant d'accent sur le fait que les langues mentionnées dans le Nouveau Testament étaient des langues déjà parlées. C'est simplement afin d'établir que les croyants de la période apostolique avaient la capacité de parler une autre langue et non pas un charabia inintelligible. C'était une langue comprise par un certain groupe ou des groupes de personnes. Dans notre étude suivante, nous allons considérer la raison d'être du don des langues de la période apostolique.

LA RÉVÉLATION DE CHRIST

Beaucoup plus important est le fait merveilleux que : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières parlé à nos pères par les prophètes, Dieu dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils. » (Hébreux 1.1-2.)

Cette révélation du Fils de Dieu nous est donnée par sa Parole. Le Tout-Puissant a pourvu aux besoins d'une race éloignée de lui par son

péché et sa transgression. Dans les temps passés, l'Éternel a parlé aux hommes par des moyens différents jusqu'à ce qu'Il nous ait donné la révélation complète de lui-même dans la personne de Son Fils, Jésus-Christ. La Parole éternelle, Christ le Fils, a été faite chair. L'homme, par nature et en pratique, est séparé de la vie de Dieu et n'est en aucune façon en contact avec le Très-Haut. Il faut qu'il y ait réconciliation. Mais l'homme ne peut rien faire de lui-même afin de rétablir la relation rompue.

Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés). (Éphésiens 2.4-5.)

En prenant lui-même l'initiative, le Père a accompli cette réconciliation par la mort et la résurrection de Son Fils. Vous et moi pouvons en faire l'expérience par la foi en Lui et en Son œuvre expiatoire pour nous au Calvaire. Dieu a parlé!

Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. (1 Jean 5.9, 11-12.)

Rien n'est plus important dans votre vie, maintenant et pour l'éternité, que de croire en la Parole de Dieu concernant Son Fils. Reconnaissez que vous êtes pécheur et êtes incapable de répondre aux exigences du Très-Haut. Confiez-vous au Sauveur. Il a promis : « Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5.24.)

Votre salut éternel dépend de votre réponse à la révélation que Dieu nous a donnée de Son Fils. Le Seigneur ne parle pas maintenant par

des signes et des prodiges. L'Éternel a parlé! Quelle sera votre réponse à la Parole et au Sauveur qu'Il a donné?

CHAPITRE 3

LA RAISON D'ÊTRE DES LANGUES

La sincérité ne détermine pas la véracité ou la sainteté d'une action. Quoique sincères, des chrétiens peuvent éprouver des sensations exaltantes très différentes et prétendre que leurs expériences viennent de Dieu. Si leurs expériences sont pour eux plus importantes que l'enseignement de Sa Parole, ces chrétiens risquent de s'illusionner eux-mêmes, chacun ayant des expériences différentes.

Si quelqu'un est vraiment né de nouveau, s'il a été fait participant de la nouvelle nature et placé dans le Corps de Christ, cette personne est mon frère ou ma sœur en Jésus-Christ. J'ai de l'amour pour chaque croyant. Mais avec cet amour vient la responsabilité de peser l'expérience dans la balance de la Parole de Dieu. C'est avec cette attitude de cœur que nous permettrons à la Bible elle-même de parler sur la raison d'être du don des langues.

Je cite le texte suivant de l'une des publications du mouvement charismatique moderne parfois appelé « Le renouvellement du Saint-Esprit » :

Les dénominations chrétiennes historiques acceptent la Bible comme la révélation de la Parole de Dieu. Donc, puisque la Bible parle très clairement de parler en langues, les chrétiens peuvent être assurés que cela n'est pas un enseignement nouveau. Tout ce que dit la Bible au sujet du parler en langues a toujours fait partie de la doctrine chrétienne. Ce n'est pas une doctrine nouvelle, mais l'expérience et la pratique d'une doctrine que nous avons toujours gardée implicitement.

Affirmer que la pratique du parler en langues doit faire partie de l'expérience chrétienne d'aujourd'hui, simplement parce qu'elle est mentionnée dans la Bible, n'est pas dispenser directement la Parole de la vérité. Donc, il est extrêmement important que nous constations, par la Parole de Dieu, la raison d'être du don des langues et que nous déterminions s'il doit être mis en pratique de nos jours par des croyants en Christ.

LA RAISON D'ÊTRE DU DON

Pourquoi ce don a-t-il été donné à certains croyants? Souvenez-vous que l'apôtre Paul a écrit la première épître aux Corinthiens pendant qu'il habitait encore à Éphèse. C'est là, entre autres, qu'a été donnée l'occasion de parler en langues comme mentionné dans ce livre des Actes. Paul a écrit les paroles suivantes à l'église de Corinthe :

Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport du jugement; mais pour la malice, soyez enfants, et, à l'égard du jugement, soyez des hommes faits. Il est écrit dans la loi : C'est par des hommes d'une autre langue et par des lèvres étrangères que je parlerai à ce peuple et ils ne m'écouteront pas même ainsi, dit le Seigneur. Par conséquent, les langues sont un signe non pour les croyants, mais pour les non croyants. (1 Corinthiens 14.20-22)

Le don des langues était une dispensation surnaturelle en vue de l'accomplissement d'une fonction spécifique. Le but est donné brièvement dans ces versets. C'était un signe. Évidemment les croyants dans l'église de Corinthe avaient mal compris le but du don des langues. Ils ont montré leur manque de maturité comme chrétiens en mettant trop d'accent sur ce fait dans l'assemblée. Pareillement, ceux qui, à notre époque, prétendent avoir le don des langues dévoilent leur manque de connaissance des Écritures. Cette affirmation met en question l'authenticité de ce qu'ils avancent.

UN SIGNE POUR QUI?

Dans sa description minutieuse de la fonction du don des langues, l'auteur inspiré se réfère au livre d'Ésaïe dans l'Ancien Testament (voir Esaïe 28.11-12).

La captivité assyrienne du royaume du nord d'Israël et de son invasion de la Judée est l'arrière-plan historique du livre. À ce moment-là, le Seigneur parla à son peuple d'Israël dans la langue des Assyriens. L'apôtre Paul dit que cette écriture de l'Ancien Testament était une prophétie du don des langues qui serait un signe pour la nation juive. Dans 1 Corinthiens 14.21, Paul se sert de l'expression « ce peuple ».

Nous ne pouvons imaginer qu'il s'agisse d'un peuple autre que la nation juive.

Aussi, il faut noter que les signes sont pour les Juifs plutôt que pour les gentils. 1 Corinthiens 1.22 déclare : « Les Juifs demandent des miracles (signes) et les Grecs cherchent la sagesse. » Pendant le ministère de notre Seigneur, les autorités juives sont venues à lui, disant : « Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle. » (Matthieu 12.38-39.) Une autre fois, ils ont demandé : « Quel miracle fais-tu donc, ... afin que nous le voyions et que nous croyions en toi? » (Jean 6.30.) L'Église de Jésus-Christ, composée de tous les vrais chrétiens, n'est pas à la recherche d'un signe parce que nous marchons par la foi et non par la vue.

Si le don des langues était un signe pour les Juifs non croyants, comme dit l'apôtre Paul, comment le récit biblique le confirme-t-il?

UN SIGNE POUR LES JUIFS

1. Le jour de la Pentecôte, Pierre prêcha à une grande multitude qui s'était rassemblée à cause de ce phénomène. Ils étaient « confondus » parce que chacun les entendait parler dans « sa propre langue ». Ces hommes étaient des Juifs. Le parler en langues était un signe donné afin de confirmer ou d'établir l'authenticité du message, même s'il n'a pas été reconnu.

2. Ceux de la maison de Corneille, comme il nous est dit dans le chapitre 10 du livre des Actes, ont parlé en langues. Pierre et d'autres Juifs étaient présents à cette occasion. Jusqu'à ce moment-là, ces Juifs refusaient de croire que les gentils aient part à l'Évangile et au don du Saint-Esprit. Le parler en langues était donc un signe qui le leur confirmait.

3. Dans Actes 19, Paul rencontre douze hommes, Juifs ou prosélytes juifs, qui avaient reçu le baptême de Jean. Évidemment, ils ne connaissaient rien de l'œuvre de la rédemption accomplie par

Christ ou de la venue du Saint-Esprit. Pour rendre authentique le message du salut en Christ à ces Juifs, ainsi qu'à ceux de la synagogue d'Éphèse, ces croyants ont reçu le don des langues.

Mais qu'en est-il de Corinthe et de l'usage du don des langues comme signe pour les Juifs non croyants? Nous lisons : « Après cela, Paul partit d'Athènes, et se rendit à Corinthe ... Mais, quand Silas et Timothée furent arrivés de la Macédoine, il se donna tout entier à la Parole attestant aux Juifs que Jésus était le Christ. » (Actes 18.1-5.)

Leur réaction à ce message fut « qu'ils ont fait de l'opposition et se sont livrés à des injures. » (Actes 18.6.)

Comme beaucoup de Juifs habitaient la ville de Corinthe, un centre commercial du monde, il y avait une synagogue florissante. Dieu a confirmé par un signe le message que les Juifs ont entendu des lèvres de l'apôtre Paul, qu'ils ont refusé et au sujet duquel ils ont blasphémé. Quel était ce signe? C'était le don des langues exercé par les croyants de Corinthe. Donc, des Juifs étaient présents à chacune des trois occasions mentionnées plus haut. Cela est en harmonie avec l'incontestable déclaration de l'apôtre quant au but que l'Éternel s'est fixé en donnant le don des langues pendant la période apostolique. Oui, les langues étaient un signe pour les Juifs.

LA PROPHÉTIE DE CHRIST

Dans le dernier chapitre de Marc, notre Seigneur a fait une affirmation étonnante qui est souvent mal comprise :

Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. (Marc 16.15-18.)

Ces paroles, qui ont trouvé leur accomplissement pendant la période apostolique et non dans l'histoire présente de l'Église, donnent encore plus de poids au fait que le parler en langues était un signe donné afin de confirmer et de démontrer l'authenticité du message des apôtres. Le dernier verset de Marc 16 précise : « Et ils s'en allèrent prêcher partout. Et le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16.20.)

Ces miracles et ces signes étaient des lettres de créance pour les apôtres, car ils ont accompagné l'expérience de ceux qui ont cru. Ils étaient le témoignage du ciel appuyant ce que les apôtres proclamaient. Les Écritures confirment ce point de vue dans l'épître aux Hébreux :

Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges et divers miracles et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté? (Hébreux 2.3-4)

La manifestation divine de cette confirmation était nécessaire. Le Nouveau Testament n'avait pas encore été écrit. Le témoignage des disciples sur la crucifixion, l'ensevelissement et la résurrection de Jésus, le Seigneur et le Christ, n'aurait pas été appuyé par les autorités religieuses juives, car elles continuaient à suivre les cérémonies de la loi. L'autorité et le message des apôtres auraient été mis en défi. Dieu, par son Saint-Esprit, a apporté un témoignage divin de leur autorité et de leur message en donnant des signes, dont l'un était le don des langues. Ce don a confirmé le message des apôtres.

Quelques-uns ont objecté que les douze derniers versets de Marc 16 ne se trouvent pas dans les deux plus anciens manuscrits grecs. Cependant, ces versets ou des parties de ces versets, sont cités par une centaine d'auteurs ecclésiastiques, qui les ont écrits avant l'existence du plus ancien des manuscrits grecs de la Bible que nous possédons. Aussi, les versions syriaques et latines, qui ont eu accès aux manuscrits grecs plus anciens que ceux que nous possédons

maintenant, ont toutes inclus ces douze versets. Quand les copistes de manuscrits grecs sont arrivés à ces derniers versets de Marc, ne voyant aucune évidence que ces dons existaient de leur temps, ils ont probablement conclu que ces versets n'étaient pas authentiques, mais qu'ils avaient été ajoutés. Donc, quelques-uns d'entre eux les ont marqués comme douteux et d'autres les ont tout à fait omis. Dans notre étude suivante, nous allons voir pourquoi ces dons n'étaient plus en évidence quelques siècles à peine après la naissance de l'Église.

Ces versets dans Marc nous donnent le commandement de Christ aux onze disciples après la résurrection. Plusieurs déclarations prophétiques y sont incluses. Le livre des Actes nous donne leur accomplissement. Actes 16 nous rapporte une circonstance où des démons ont été chassés; Actes 2, 10 et 19 parlent des langues; Actes 28 raconte qu'un serpent a été saisi sans danger et Actes 5 et 19 mentionnent l'imposition des mains sur des malades et leur guérison. Ces signes ont accompagné les prédications de l'Évangile pendant la période apostolique. Ils étaient une preuve d'authenticité pour cette période de transition. Les signes, les évidences, l'authenticité, la confirmation, tous ont été donné comme Christ l'avait dit. Ils ont « suivi ceux qui ont cru » et ont été écrits pour notre bénéfice. Selon le Nouveau Testament, le message apostolique était confirmé par des signes et par des miracles, avant que la Parole ne soit mise par écrit. Désormais, nous avons le récit qui se trouve particulièrement dans le livre des Actes. Il n'est plus nécessaire de faire l'expérience de ce qui a rempli une fonction temporaire, afin de confirmer le message des apôtres adressé aux Juifs incrédules. Nous avons la Parole écrite de notre Seigneur et « La foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Christ. » (Romains 10.17.)

ET VOUS?

Ami chrétien, pourquoi chercher ce qui n'est pas commandé dans la Bible? Permettez au Saint-Esprit qui habite en vous de prendre les choses de Jésus-Christ comme elles sont données dans Sa Parole et de vous les révéler. Tout ce que Dieu veut que vous sachiez sur Lui-même et sur Sa volonté vous est donné dans Sa Parole parfaite. Les

émotions et les sensations physiques peuvent changer et changeront, mais Sa Parole demeure éternellement.

Si vous n'êtes pas chrétien, vous êtes séparé de Dieu, mais vous n'avez pas besoin d'attendre une lumière céleste ou l'expérience d'une émotion extatique. Tout ce qu'Il veut, c'est que vous le preniez au mot. Le Seigneur Jésus a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi. » (Jean 14.6.)

Vos péchés vous séparent de Dieu, mais Jésus-Christ a payé la dette du péché au Calvaire. Il a porté vos péchés dans son corps sur le bois. Il a versé son sang afin que vous ayez la rédemption de votre péché. Il est mort et Il est ressuscité afin que vous ayez la vie éternelle. Il vous appelle tendrement aujourd'hui même en disant : « Venez à moi. » (Matthieu 11.28.)

Répondez-lui maintenant. Croyez à Sa Parole.

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé » (Romains 10.9.)

CHAPÎTRE 4

LA PERMANENCE DU DON

Le mouvement charismatique moderne met beaucoup d'accent sur le don des langues. Certains croient que la glossolalie, le parler en langues, met en évidence le baptême du Saint-Esprit alors que d'autres pensent qu'elle représente la manifestation de la plénitude de l'Esprit. Beaucoup de chrétiens sincères cherchent cette expérience qui n'est ni commandée, ni autorisée par la Parole de Dieu. La prophétie de Joël 2 est souvent citée pour appuyer le réveil charismatique, tout en négligeant le contexte de ce passage et en négligeant les paroles de l'Écriture elle-même. La parole de la vérité, dispensée droitement, a la priorité sur toute expérience. Si la Bible enseigne que le don des langues est une manifestation, non seulement pour la période apostolique, mais aussi pour toutes les périodes de l'Église, alors chaque croyant devrait être à la recherche de la manifestation de ce don. Mais si le Nouveau Testament enseigne par préceptes et par des écrits que ce don servait de signe et n'était pas destiné à être une expérience de l'Église après la période apostolique, nous ne pouvons pas ignorer cet enseignement biblique et nous devons présumer que ce don n'est plus attribué par Dieu aujourd'hui.

Dans une étude précédente, nous avons considéré la promesse du Seigneur aux apôtres juste avant l'ascension : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues. » (Marc 16.17.) L'accomplissement de cette promesse se trouve dans l'épître aux Hébreux. « Comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté. » (Hébreux 2.34.)

LES DONNÉS SPIRITUELS

La confirmation de la promesse citée dans Marc 16.17 nous est donnée dans le livre des Actes des Apôtres. Le Tout-Puissant a rendu témoignage par des signes, par des prodiges, par des

miracles, par des dons du Saint-Esprit. Le dernier chapitre des Actes nous donne une exposition finale de l'œuvre du Seigneur accomplie par ces signes.

Dans ce passage, la prédiction de Jésus-Christ a été accomplie et l'apôtre Paul n'a pas été blessé par le serpent. Il a aussi imposé les mains aux malades et ceux-ci ont été guéris. Mais quelques années plus tôt, pendant qu'il était à Éphèse, l'apôtre Paul avait écrit à l'église de Corinthe (voir 1 Corinthiens 13) que le moment viendrait où ces signes cesseraient. Il y a des chrétiens très sincères quant à leur désir de servir le Seigneur, mais qui ne dispensent pas droitement la Parole de la vérité en ce qui concerne les attributs de chacun et qui veulent aujourd'hui avoir les dons à tout prix. Donc, dans leur désir de les obtenir, ils prennent part à toutes sortes de pratiques douteuses. La confusion qui en résulte indique bien que Dieu n'est pas l'auteur de cette tendance.

Parmi les listes des dons spirituels énumérés dans le Nouveau Testament, seulement deux comprennent le don des langues et elles se trouvent dans 1 Corinthiens 12. La première liste débute avec le verset 8 :

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, le don des guérisons par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre le discernement des esprits; à un autre la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. (1 Corinthiens 12.8-10)

La deuxième liste est donnée au verset 28 :

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.

Notez bien que le don des langues n'est pas mentionné dans Romains

12.3-8, où Paul parle des dons de l'Esprit, et dans Éphésiens 4.11-13, où il nomme les hommes doués, que Jésus-Christ ressuscité a donnés à l'Église. Est-ce possible que quelques-uns de ces dons aient été temporaires et pour une période précise? Prétendre que l'utilisation d'un certain don dans la période apostolique est une preuve qu'on doive le retrouver à notre époque, est une erreur de raisonnement et contredit l'enseignement de la Parole de Dieu.

Un exemple de cela est le don apostolique. 1 Corinthiens 12.28 déclare: « Et Dieu a établi dans l'Église premièrement les apôtres. » Nous venons de lire dans Éphésiens 4 que le Christ ressuscité a donné des dons aux hommes et qu'« Il a donné les uns comme apôtres. ». Quelqu'un oserait-il s'emparer de ce don aujourd'hui? L'Église reconnaît, avec raison, que le don apostolique a cessé d'exister. Ce don était temporaire. Dans Éphésiens 2.20, nous lisons : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. »

Le don d'apôtre avait été donné pour poser le fondement. Il fut exercé au premier siècle de l'Église. Le fondement est posé une fois pour toutes et le bâtiment est ensuite construit sur ce fondement. Quand il fut terminé et que les Écritures furent données à l'Église, les apôtres avaient achevé leur tâche. Prétendre avoir le don d'apôtre n'a pas de valeur de nos jours, car il n'a plus sa raison d'être. Le don était temporaire. Le Nouveau Testament ne dit rien au sujet des successeurs des apôtres, bien que les apôtres eux-mêmes en aient choisis un pour prendre la place du traître Judas, après l'ascension du Seigneur Jésus. Nous remarquons, dans le premier chapitre des Actes, qu'un apôtre devait être un témoin de la résurrection. Paul a rempli cette qualification en étant comme un « avorton ». Quand le dernier apôtre est mort, le don et l'emploi du terme « apôtre » ont cessé.

LA CESSATION DU SIGNE

Si l'un des dons décrits dans 1 Corinthiens 12.28 a cessé d'exister à la fin de la période apostolique (ils ont certainement cessé d'exister des siècles avant la fin de l'époque de l'Église), il ne faut pas s'étonner que

d'autres dons, surtout ceux qui servaient de signes, aient pris fin. Rappelons-nous que l'apôtre Paul a affirmé dans 1 Corinthiens 14.22 : « Les langues sont un signe. » Appliquant la prophétie d'Ésaïe 28, il nous fait savoir que les langues étaient un signe pour Israël dans son incrédulité. Paul a aussi dit :

Les preuves de mon apostolat ont éclaté au milieu de vous par une patience à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. (1 Corinthiens 12.12.)

Il faut regarder encore une fois ce que dit l'auteur de l'épître aux Hébreux :

Un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit. » (Hébreux 2.3-4.)

Des dons, qui servaient de signes, étaient le point final du ministère des apôtres. Quand les Écritures, le Nouveau Testament, furent complétées et que les apôtres furent tous morts, ces signes n'étaient plus nécessaires. La période de transition entre la crucifixion du Seigneur Jésus et la destruction de la ville de Jérusalem, telle que prédite dans Luc 21, exigeait ce phénomène comme une confirmation du message. Après cela, la révélation serait alors complète et les épîtres témoigneraient des évidences par elles-mêmes.

Le Dr. John R. Stott, qui écrit au sujet des dons de l'Esprit dans son livret « Le baptême et la plénitude du Saint-Esprit » dit :

Nous devons chercher la révélation du dessein de Dieu dans les Écritures, dans la partie didactique plutôt que dans la partie historique de la Bible. Plus précisément, nous devons le chercher dans l'enseignement de Jésus et dans les sermons et les écrits des apôtres, et non pas dans les récits des événements qui se trouvent dans les Actes des Apôtres. Ce qui est décrit n'est pas nécessairement pour nous. Mais ce qui nous est promis, nous devons nous l'approprier, et ce qui nous est commandé, nous devons y obéir.

Quelle est la source principale de la vérité concernant l'Église? Nous la trouvons dans les épîtres, tout spécialement dans les lettres de Paul. Mais elles sont étrangement silencieuses au sujet du parler en langues. Seulement une, la première épître au Corinthiens, aborde directement ce sujet. Plus loin dans notre étude, nous verrons en détail la situation de Corinthe. L'épître aux Galates ne nous renseigne pas au sujet des signes et des miracles. Éphésiens ne fait pas mention des dons qui servaient de signes. Colossiens n'en parle pas non plus. Il n'y a pas de miracles, ni de phénomènes spirituels dans Philippiens, et 1 et 2 Thessaloniciens ne donnent aucun récit en ce qui concerne des miracles, des guérisons ou des langues. Cependant, Paul met en garde contre des signes et des prodiges mensongers qui se produiront à la fin de l'âge, disant que ces choses se feront par la puissance de Satan. Quant aux autres épîtres, elles n'y touchent pas non plus.

UN SIGNE TEMPORAIRE

S'il avait été normal de croire que la manifestation de ce don devait continuer pendant la période de l'Église, Paul aurait certainement donné des instructions quant à son usage, ou encore, il y aurait fait allusion dans d'autres épîtres. L'épître aux Éphésiens nous énumère les dons permanents essentiels pour le témoignage de l'Évangile et l'édification de l'Église de Jésus-Christ. N'est-ce pas étrange que ni le don des langues, ni aucun des dons qui ont servi de signes n'y soient mentionnés? Ces dons miraculeux n'avaient qu'une raison d'être. Ils se sont manifestés au début de cet âge et étaient des signes qui devaient confirmer l'Évangile, quand celui-ci fut annoncé au commencement. Ils ne sont pas nécessaires pour la perfection des saints, ni pour l'œuvre du ministère, ou encore pour l'édification du Corps de Christ.

L'histoire ecclésiastique nous donne d'autres preuves quant à la cessation du don des langues. Je cite un très bon article publié par le Dr. Cleon L. Rogers dans le périodique *Bibliotheca Sacra* d'avril 1965 :

Après avoir examiné le témoignage des premiers conducteurs spirituels chrétiens, dont le ministère s'étend à peu près dans tous les

coins d l'Empire Romain des années 100 à 400, il semble que les dons miraculeux du premier siècle aient disparu et n'aient plus été nécessaires pour le Christianisme. En outre, il est évident que même si le don existait, malgré tout le témoignage du contraire, il n'était pas connu partout et ne faisait pas partie de l'expérience normale du chrétien. La seule mention qui fait penser à ce phénomène est en relation avec l'hérétique Montanus et ceux qui ont été influencés par sa fausse doctrine de l'Esprit. L'évidence est là pour montrer la véracité de la prophétie de Paul quand il dit : « Les langues cesseront ».

Cette déclaration si frappante et si directe concernant l'aspect temporaire du don des langues se trouve dans 1 Corinthiens 13, au cœur même de la discussion de l'apôtre à ce sujet : « La charité ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. » (1 Corinthiens 13.8.) Je reconnais que tous ne sont pas d'accord quant à l'interprétation de ce verset, mais j'essaie « de dire la vérité avec amour » dans cette étude. Il faut certainement être d'accord que l'auteur inspiré a précisé que : « Les langues cesseront. » (1 Corinthiens 13.8.)

Des chrétiens tout aussi sincères diffèrent quant au moment où cela s'est produit, mais il n'y a pas de doutes que Paul parle du don des langues, du don de la prophétie et du don de la connaissance. Il faut comprendre que le même verbe est employé dans 1 Corinthiens 13.8, avec le mot prophétie et le mot connaissance et que ce verbe pourrait être traduit par rendu sans effet. Mais l'apôtre Paul dit très clairement que les langues cesseront. Nous lisons plus loin : « Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui était partiel disparaître [sera rendu sans effet]. » (1 Corinthiens 13.9-10.)

L'apôtre a déclaré que quelque chose arriverait, quelque chose de parfait, qui rendrait les prophéties et la connaissance sans effet ou inutiles. L'enseignement des versets 8 à 10 est que les langues cesseraient par elles-mêmes et que les prophéties et la connaissance seraient devenus inutiles par l'arrivée de ce qui est parfait.

De quoi l'apôtre parle-t-il? Il dit simplement qu'avant l'achèvement du Nouveau Testament, la prophétie et la connaissance n'étaient pas complètes. Des hommes recevaient des messages de Dieu et les faisaient connaître aux gens. Mais cela n'était pas sa révélation complète. Quand le Nouveau Testament fut enfin terminé, la prophétie et la connaissance n'avaient plus leur raison d'être. Puisque le don des langues a été omis dans les versets 9 et 10 de 1 Corinthiens, Paul veut dire que ce don a cessé avant que n'ait été parachevé le Nouveau Testament. L'absence d'une référence quelconque aux langues dans les épîtres écrites plus tard indique encore qu'elles ne faisaient plus partie de l'expérience chrétienne.

LES DONS QUI SERVAIENT DE SIGNES SONT DEVENUS DÉSUETS

Aujourd'hui, nous jouissons d'une révélation complète et parfaite. Tout ce que Dieu veut que nous sachions nous est révélé dans Sa Parole écrite. De nos jours, le Seigneur ne parle plus par des songes, des visions et des prophéties données à certains hommes. Dieu a parlé et cette révélation complète est sa Parole, l'Ancien et le Nouveau Testament. L'apôtre Paul termine 1 Corinthiens 13 en disant : « Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité » (1 Corinthiens 13.13.)

Voici le contraste : « ces trois choses » demeurent pendant cette dispensation, alors que les trois autres (langues, prophéties et connaissance) ne continuent pas. Les prophéties et la connaissance n'étaient plus nécessaires avec l'achèvement de la révélation divine. De plus, les langues avaient déjà cessé.

Cher ami, que Dieu nous garde de la pratique non biblique de rechercher un signe lorsqu'il nous a donné une révélation complète de Son Fils dans Sa Parole. Rappelez-vous l'homme riche dans le séjour des morts qui demanda que Lazare revienne de l'autre monde afin de témoigner à ses frères.

Abraham répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent. » (Luc 16.29)

L'homme reprit : « Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » (Luc 16.30)

Abraham ajouta : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait. » (Luc 16.31)

Les Écritures sont suffisantes. Que chaque chrétien veille à ce que son expérience et sa vie soient conformes à la Parole de Dieu. Ne cherchez pas quelque chose de spectaculaire; mais sondez les Écritures, car la Parole déclare : « Je vous ai écrit ces choses, fin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5.13.)

Nous pouvons entendre la voix de Jésus dans Sa Parole. Le message de l'Esprit de Dieu nous rejoint à travers ce livre. Si vous n'avez jamais cru en la Parole de Dieu et si vous n'avez pas accepté Son Fils, recevez le Sauveur aujourd'hui. Ne tardez pas. « Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut. » (2 Corinthiens 6.12.) Jetez votre ancre dans la Parole de Dieu inébranlable et remettez votre âme au Sauveur.

CHAPITRE 5

LA CONFUSION DANS L'ÉGLISE DE CORINTHE

On peut discerner deux extrêmes dans l'Église de Jésus-Christ : un formalisme froid et mort et un fanatisme émotif. Ni l'un, ni l'autre ne sont à la gloire de Dieu ! Depuis quelques années, beaucoup de gens se sont joints au mouvement connu sous le nom de « Réveil charismatique ». L'accent y est mis sur la glossolalie, le parler en langues. Souvent, dans les petits groupes de prière et quelquefois dans des cultes, les gens ont fait l'expérience de ce phénomène. Nous avons essayé, dans ce qui précède, de minimiser l'expérience et de nous pencher particulièrement sur l'enseignement du Nouveau Testament à ce sujet. En fait, aucune soi-disant expérience spirituelle n'est valable, à moins d'être conforme, en doctrine et en pratique, à la Parole du Dieu. La Bible seule est la règle de vie du chrétien en ce qui concerne la foi et la pratique.

En examinant les Écritures, nous avons trouvé qu'un don a été donné, par Dieu, à quelques croyants de l'église primitive, leur permettant de parler des langues qu'ils n'avaient pas apprises. C'était un signe qui confirmait le message des apôtres et de l'église primitive en présence des Juifs, surtout des Juifs incrédules. Plusieurs faits donnent la preuve que ce don était temporaire, limité à l'époque apostolique, et devait précéder la révélation complète de la Bible :

1. Son accomplissement dans les Actes;
2. La prédiction de notre Seigneur à l'effet que ces signes suivraient ceux qui ont cru au message des apôtres; et
3. La déclaration précise d'Hébreux 2.3-4 « ... nous a été confirmé par ceux qui l'on entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit. »
4. Paul, en écrivant à l'église de Corinthe, affirmait : « les langues cesseront ».

Les occasions peu nombreuses où ce don a été exercé, d'après le récit du livre des Actes, l'absence d'une référence quelconque à ce don dans les épîtres (sauf dans 1 Corinthiens), son omission bien évidente dans l'histoire de l'Église depuis la Pentecôte et sa valeur douteuse depuis l'époque apostolique, nous démontrent que le don des langues était temporaire et limité.

LE PROBLÈME À CORINTHE

Considérons la confusion qui régnait dans l'église de Corinthe où ce don était mis en pratique. Beaucoup de membres de cette église avaient entendu la Parole de Dieu par l'apôtre Paul, car il avait travaillé dans cette ville pendant une année et demie, « enseignant la Parole de Dieu parmi eux ». Plus tard, pendant qu'il était à Éphèse, l'apôtre, sous l'inspiration divine, écrivait à cette église. Dans sa première épître aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre dresse une liste des dons spirituels qui doivent être exercés dans l'église. Ils sont énumérés dans les versets 8 à 10 du chapitre 12 :

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse, à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues, à un autre l'interprétation des langues.

Une liste semblable est présentée dans un autre verset :

Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. (1 Corinthiens 12.28.)

Beaucoup de chrétiens à Corinthe étaient charnels. Toutes sortes d'actions mauvaises avaient été tolérées dans cette assemblée. Un esprit sectaire et l'orgueil étaient les péchés dominants. Dans les deux passages déjà cités, le don des langues et celui d'interpréter les langues avaient peu d'importance. Cependant, l'église de Corinthe

mettait trop d'accent sur les dons temporaires qui servaient de signes, ce qui était une preuve de son manque de maturité. Le niveau de discernement spirituel de ces croyants était bien bas. L'apôtre Paul a consacré une partie considérable de l'épître à corriger leurs mauvaises habitudes et leurs fausses conceptions. L'usage qu'ils faisaient du don des langues démontrait leur manque de compréhension quant à celui-ci. En réalité, ils étaient des bébés quant au discernement spirituel. (Voir 1 Corinthiens 14.19-20.)

En outre, la glossolalie n'était pas donnée à tous les croyants, même pendant l'époque apostolique. Nous devons répondre par un non catégorique aux questions posées par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 12.29-30. L'une des questions adressées à l'église de Corinthe était : « Tous parlent-ils en langues? »

À cause de leur manque de maturité et de leur état charnel, ces gens n'avaient pas saisi la vérité du Corps de Christ et ne réalisaient pas que chaque membre a une fonction à remplir bien à lui. Chacun dans l'assemblée de Corinthe avait la responsabilité d'édifier toute l'assemblée et le Corps de Christ : Voilà ce que signifie : « Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilisation commune. » (1 Corinthiens 12.7.)

Permettez-moi de vous donner brièvement les règles ou les limites que l'apôtre établit quant au don des langues dans l'assemblée apostolique (1 Corinthiens 14) :

1. Les langues étaient un signe pour les non croyants (v.22);
2. Les langues devaient être utilisées pour l'édification de l'église (v.26);
3. Pas plus de trois personnes ne devaient parler en langues pendant une réunion, et là encore, à tour de rôle (v.27);
4. Personne ne devait parler en langues s'il n'y avait pas d'interprète (v.28);

5. Toute confusion ou tout désordre dans l'assemblée était une indication que cela ne venait pas de Dieu (v.33);
6. Dans l'église apostolique, les femmes devaient se taire et ne pas parler en langues (v.34);
7. Il était obligatoire de reconnaître ces règles comme des commandements de la part du Seigneur (v.37);
8. Quoique le parler en langues dans l'assemblée apostolique ne fût pas défendu, le commandement dominant était : « Aspirez au don de prophétie » (v.39).

L'église de Corinthe, qui était la moins spirituelle des églises, mettait trop d'accent sur le parler en langues. La confusion et le désordre dans ses assemblées étaient des indications que cela ne venait pas de Dieu. Le fait de ne pas respecter les règles précédentes dans l'assemblée apostolique était une preuve que le don n'était pas authentique. Les chrétiens d'aujourd'hui qui n'observent pas ces enseignements, et qui prétendent posséder le don des langues, sont dans l'erreur.

LES ERREURS MODERNES

Non seulement le mouvement charismatique moderne nie la raison d'être biblique du don des langues, il est également peu disposé à se conformer aux règles indiquées par l'église apostolique. De plus, il est coupable d'autres erreurs doctrinales sérieuses. Plusieurs de ceux qui pratiquent la glossolie prétendent que l'on doit rechercher le parler en langues parce que c'est une preuve du baptême du Saint-Esprit. Voici ce que nous dit 1 Corinthiens 12.13 :

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit.

Ce baptême est l'acte par lequel le Saint-Esprit place le croyant dans le Corps de Christ lors de sa conversion. Il n'est donc pas question

d'une expérience. Il est triste de constater que l'on encourage des chrétiens à rechercher ce baptême et le don des langues, car cela fait grand tort à l'enseignement si clair des Écritures. La Bible ne dit pas que nous devons chercher à posséder ce don. Les exhortations de la Parole de Dieu sont tout autres. La parole de Paul à l'église de Corinthe était : « Aspirez aux dons les meilleurs. » (1 Corinthiens 12.31) ou, selon une autre traduction, « Désirez avec ardeur les dons de grâce plus grands. »

Accorder trop d'importance à certaines choses, oubliant la Parole de Dieu, c'est commettre la même erreur que l'église de Corinthe. Le croyant ne doit pas négliger la Parole de Dieu, ni faillir dans l'obéissance à ses commandements. S'engager dans une expérience dominée par les émotions, c'est s'exposer à l'influence satanique et aux doctrines de démons. Une telle expérience n'a pas de fondement biblique, dans sa nature et sa raison d'être, même si l'on prétend qu'elle vient du Saint-Esprit. Les chrétiens qui sont pris dans le piège d'une fausse doctrine et qui se laissent influencer par un enseignement et une pratique non bibliques, se placent dans une situation dangereuse. La Bible dit : « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu. » (1 Jean 4.1)

Satan séduira le monde par « l'homme du péché », contrefaçon par excellence de Jésus-Christ. Ce personnage viendra par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers. (2 Thessaloniens 2.9)

Comme Jannès et Jambres on imité les miracles d'Aaron et de Moïse, de même devons-nous prévoir l'accroissement de l'activité des esprits séducteurs, contrôlés par Satan qui, lui-même, se déguise en « ange de lumière ». Quand un croyant cherche une manifestation comme le don des langues, sans fondement biblique, il donne l'occasion à l'ennemi d'imiter l'œuvre de Dieu et de le jeter dans la confusion. Cela prouve déjà qu'une telle activité ne vient pas de Dieu.

PRATIQUE RÉPANDUE

Il n'est pas étonnant que la glossolalie, le parler en langues, ait été découvert dans le paganisme, le spiritisme et l'occultisme. Des missionnaires, dans les pays dits païens, ont été témoins de ce phénomène. Dans ces cas, ce n'était certes pas le produit de l'Esprit de Dieu, mais des esprits impurs.

Le Dr Merrill Unger, dans son excellent livre « New Testament Teaching on Tongues », dit :

Quoique la grâce de Dieu protège sans doute en grande partie les croyants sincères, mais ignorants de la doctrine, le danger existe que les démons peuvent les tromper et leur faire du mal quand ils négligent la puissance protectrice de la Parole de Dieu, se laissant prendre dans le piège de ceux qui enseignent des fausses doctrines. À une époque caractérisée par la confusion dominante et l'erreur trompeuse, le peuple de Dieu doit se rendre compte que la Bible, la Parole de Dieu, est le seul abri sûr du croyant contre la fraude doctrinale et la spoliation démoniaque. La Parole de Dieu, étudiée fidèlement selon l'analogie de la foi, en laquelle il faut croire implicitement et à laquelle il faut obéir, est pour le chrétien une forteresse imprenable où Satan et ses cohortes ne peuvent pénétrer.

Certains groupes ont fait appel pour que cesse la controverse concernant les langues. Nous aussi, nous désirons l'harmonie parmi les enfants de Dieu, mais non au détriment de l'enseignement de la Bible. Souvenons-nous que l'apôtre Paul a fait face à Pierre au moins une fois : « Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. » (Galates 2.11.)

Nous devons examiner de très près le mouvement charismatique parce qu'il ne dispense pas droitement la Parole, ignore l'histoire biblique et place l'expérience au-dessus de la doctrine. Nous insistons encore une fois pour que la Parole de Dieu soit utilisée afin de déterminer si ce mouvement est biblique. Nous éprouvons de l'amour fraternel pour les croyants engagés dans ce mouvement et nous voudrions que Dieu les bénisse richement. Avec Paul nous lançons

l'appel suivant : « Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. » (1 Corinthiens 12.31.)

Puis, l'apôtre continue sur le thème pénétrant de l'amour de Dieu tel que le Saint-Esprit le produit dans la vie du croyant. Dieu n'a pas promis de donner des expériences sensationnelles à ses enfants. Le Seigneur désire seulement les rendre semblables à Christ. Le Saint-Esprit, qui réside dans le croyant, est là pour glorifier Christ en manifestant le fruit de l'Esprit dans sa vie. Cela s'accomplit quand les croyants confessent leurs péchés, obéissent à la Parole et « se donnent eux-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts qu'ils étaient, et offrent à Dieu leurs membres comme instrument de justice. » (Romains 6.13.)

Réclamez pour vous-même ce qui vous revient en Jésus-Christ plutôt que de rechercher une expérience.

LA RÉVÉLATION ACHEVÉE

Depuis l'achèvement du Nouveau Testament, il n'est plus nécessaire que des hommes soient prophètes afin de proclamer le message de Dieu avec autorité. Le don des langues n'est plus nécessaire comme confirmation de l'Évangile auprès des non croyants. Nous n'avons plus besoin des signes! Maintenant, nous avons Sa Parole écrite! Elle est notre juge et notre témoignage. Dans ce livre béni se trouve le récit que Dieu donne de Son Fils. L'apôtre Jean a dit que la Bible était « écrite afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » (Jean 20.31.)

Croyez-vous que Jésus est le Christ? L'avez-vous reçu comme Sauveur et Maître?

Plutôt que de rechercher une expérience dominée par des émotions, croyez aujourd'hui au Fils de Dieu. Avouez que vous êtes pécheur et que Lui, le Juste, a souffert pour les injustes, payant la dette de vos péchés au Calvaire, et, à ce moment même, confiez-vous en Lui, « car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » (Romains 10.13.)

N'est-ce pas étonnant que le Créateur, celui qui tient le monde entier dans ses mains, soit devenu le Sauveur? Si vous le recevez maintenant par la foi, Il sera votre Sauveur. Courbez votre tête, admettez que vous avez besoin de Lui et dites au Seigneur Jésus que vous croyez en Lui et que vous Le recevez maintenant. Voici Sa promesse :

Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. (Jean 1.12.)